

# Une métapsychologie de l'intersubjectivité

Entretien avec **René Kaës**, **Florence Giust-Desprairies**

DANS **NOUVELLE REVUE DE PSYCHOSOCIOLOGIE** 2015/2 (N° 20), PAGES 263 À 268

ÉDITIONS **ÉRÈS**

ISSN 1951-9532

ISBN 9782749248141

DOI 10.3917/nrp.020.0263

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-de-psychosociologie-2015-2-page-263.htm>



**CAIRN.INFO**  
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Érès.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# Une métapsychologie de l'intersubjectivité



Entretien avec René Kaës,  
par Florence Giust-Desprairies

*René Kaës fait du groupe non un objet d'investissement comme l'avait proposé Pontalis, mais un contenant, un appareil psychique de liaison. La groupalité psychique deviendra pour lui un concept majeur pour décrire une activité fondamentale, originaire et constante de la psyché : celle d'associer, de combiner, d'organiser, de transformer des ensembles d'éléments psychiques. À travers de nombreux ouvrages et articles, René Kaës travaille continûment à élaborer une théorie et une clinique psychanalytique pour repenser le champ des objets de la psychanalyse en s'intéressant à la souffrance d'origine sociale. Ses avant-derniers livres, Les alliances inconscientes (2009) et Le malêtre (2012), contribuent à forger une conceptualisation du travail psychique dans la formation du lien intersubjectif et de ses avatars, en ouvrant dans le deuxième ouvrage la réflexion sur le lien entre économie psychique et contexte socio-historique. C'est à son dernier ouvrage, L'extension de la psychanalyse, paru en avril 2015, que nous consacrons cet entretien.*

**Florence Giust-Desprairies :** En proposant un numéro de la revue sur les « devenirs de la psychanalyse », les responsables ont convié les auteurs à s'interroger notamment sur ce qu'il en est actuellement de la psychanalyse comme métapsychologie et comme praxis. Comment se réinvente-t-elle conceptuellement et cliniquement ? C'est dans le cadre de ce questionnement que nous avons souhaité dialoguer avec toi sur ton dernier ouvrage, *L'extension de la psychanalyse*, dans lequel tu poses les bases d'une métapsychologie que tu nommes « du troisième type ». Cette nouvelle métapsychologie entend se distinguer par son ouverture à une conceptualisation et à une pratique qui ne se cantonnent pas à la dimension intrapsychique du sujet. Elle introduit le postulat de trois espaces psychiques coordonnés : l'espace intrapsychique, l'espace des liens

intersubjectifs, l'espace des ensembles (groupe, famille, institutions). Peut-être, pour commencer, pourrais-tu revenir sur ce que tu entends par « extension de la psychanalyse », d'une part, et sur le choix de « troisième type » pour qualifier cette métapsychologie renouvelée ?

**René Kaës** : Le propos de cet ouvrage est d'ouvrir une réflexion sur les questions que pose à la psychanalyse son extension à des dispositifs autres que celui de la cure dite « individuelle ». L'extension du champ des pratiques et de la clinique de la psychanalyse est une constante de son histoire. Le problème de l'extension de la psychanalyse au traitement et à la connaissance de la réalité psychique inconsciente et de ses effets de subjectivité chez un sujet considéré dans sa structure et son histoire a concerné la cure des enfants et des adolescents, celle des patients psychotiques ou *borderline*. Toutes ces extensions s'inscrivent dans un premier acte de l'invention de la psychanalyse.

L'extension du champ des pratiques psychanalytiques fait problème parce que des aménagements techniques accompagnent l'évolution des découvertes cliniques et des indications de la cure. Mais aussi parce que la psychanalyse en est chaque fois bouleversée, elle se met en crise et, pour la surmonter, elle doit recomposer la connaissance de son objet spécifique, l'Inconscient et ses effets de subjectivité. Ces extensions ont eu pour conséquences des transformations dans la conception de ses modèles pratiques et théoriques. Ces extensions ont été et demeurent une condition du développement de la psychanalyse, mais elles ont suscité réticences et résistances.

Prenons le problème sous un autre angle : la connaissance de l'Inconscient a été fondée sur la base de la méthode inaugurale de la psychanalyse, celle de la cure individuelle. C'est ce que j'ai appelé le « premier acte de l'invention de la psychanalyse ». Je pense qu'un second acte est apparu lorsque des psychanalystes ont commencé à explorer de nouveaux territoires de l'Inconscient et d'autres espaces de la réalité psychique, d'autres formes de subjectivité et d'autres moyens de traitement de la souffrance psychique que ceux que propose la cure dite individuelle.

Depuis maintenant plus de soixante-dix ans, à travers des découvertes majeures et après avoir surmonté des obstacles épistémologiques et idéologiques de taille, le groupe s'est construit comme un ensemble de pratiques cliniques en mesure de traiter des souffrances psychiques qui trouvent leur source dans les ensembles pluri-subjectifs et qui demeureraient à peine accessibles autrement, c'est-à-dire sans une méthode d'accès aux processus qui s'y développent. Sur la base de dispositifs qui rassemblent plusieurs sujets dans une expérience de l'Inconscient inaccessible autrement, un ou plusieurs psychanalystes assurent les conditions d'un travail psychanalytique en groupe, avec des couples et des familles, avec des équipes de travail au sein d'institutions.

Le dispositif et la situation psychanalytique de groupe, c'est-à-dire le travail psychique qui se produit *sous condition de la mise en œuvre de la méthode de la psychanalyse*, ont permis de faire trois découvertes capitales :

1. Le groupe est le lieu d'une réalité psychique inconsciente qui lui est propre. Cette découverte valide avec précision, dans la clinique et non plus par la spéculation, l'intuition freudienne qu'il existe une psyché de groupe.

2. Chaque sujet est soumis à l'exigence de travail psychique imposé à la psyché du fait de son nécessaire lien avec le groupal, et non seulement du fait de son lien avec les nécessités biologiques – comme Freud l'a établi à propos de l'étayage de la pulsion. Dès lors le sujet de l'inconscient est aussi, conjointement, sujet du groupe. C'est dans le corps de la mère et dans un groupe que le sujet prend naissance. Nous sommes groupe, et sous différents aspects.

3. Le groupe est le lieu de la conjonction interférente de trois espaces de réalité psychique : celui du groupe en tant qu'entité spécifique, celui des liens intersubjectifs qui s'y forment, celui du sujet singulier en tant qu'il est membre du groupe et initialement constitué comme sujet du groupe. La connaissance de ces trois espaces a eu pour condition la mise en œuvre d'un dispositif de travail psychanalytique groupal. Les implications et les conséquences de ces dispositifs touchent par leurs enjeux à la méthode, à la métapsychologie et au socle épistémologique de la psychanalyse.

**F. G.-D.** : Si je comprends bien, ta nouvelle proposition épistémologique est de considérer que cet ensemble constitué par trois espaces psychiques connectés constitue une sorte d'appareil psychique (à l'image de l'appareil psychique groupal), un modèle structurant le travail psychique. Peut-on, dans ta perspective, avancer que le travail psychique de formation et de transformation des processus psychiques inconscients est soumis à un appareillage de la matière psychique constitutive de ces trois espaces ? Mais alors, quelle spécificité psychique accordes-tu à chaque espace dans le registre dynamique et économique cette fois et non structural ?

**R. K.** : La base de cette métapsychologie a été constituée à partir du modèle que j'ai construit à la fin des années 1960 pour décrire l'agencement et les transformations de ces trois espaces psychiques. J'ai nommé ce modèle « l'appareil psychique groupal ». J'y exposai la notion que le groupe est un appareil de liaison et de transformation de la réalité psychique dans les trois espaces dont j'ai dégagé les spécificités. Ce modèle s'est avéré en mesure de fournir une intelligibilité rationnelle de cet agencement et un ensemble d'hypothèses à mettre à l'épreuve de la clinique et de la théorie.

Mon point de vue est que les dispositifs pluri-subjectifs mettent en travail non pas principalement un seul espace de réalité psychique – celui d'un seul sujet –, mais plusieurs. Dans les groupes j'en ai distingué trois : celui, *transpsychique*, du groupe en tant qu'ensemble spécifique, doté de processus et de formations psychiques spécifiques – ce que Freud annonçait avec l'idée d'une psyché de groupe – et, au-delà et les traversant, des relations transgénérationnelles, sociales et culturelles ; celui, *interpsychique*, des liens que ces sujets ont noués dans les groupes dont ils ont été appelés à être membres, sujets de ces groupes, en tant qu'ils en sont les héritiers et les serviteurs, en tant que leur propre espace psychique s'y forme ; et celui, *intrappsychique*, des sujets qui, construisant le groupe, en deviennent les membres introjectant de celui-ci certains objets ou certains processus, projetant ou transférant sur lui ou en lui des objets et ces processus internes, mais en les liant avec ceux d'autres sujets.

Chacun de ces trois espaces est caractérisé par des formations et des processus de la réalité psychique qui lui sont propres : ils sont en interférence et en appareillage

réciroque les uns avec les autres et, du fait de ces interférences, en transformation permanente. Dans les recherches cliniques que j'ai conduites, plusieurs concepts sont devenus opérants : celui de groupe interne, de travail psychique de l'intersubjectivité, de polyphonie du rêve, de fonctions phoriques, d'alliances inconscientes. D'autres psychanalystes ont inventé des concepts efficaces : par exemple, mentalité de groupe, résonance fantasmatique, illusion groupale, enveloppes groupales, effet de présence, appartenance groupale... Dans la réalité quotidienne, ces trois espaces sont intriqués et le plus souvent leur existence et leurs relations échappent à notre conscience. Ce n'est que par l'opération d'un dispositif approprié que nous pouvons les distinguer, les délier, les analyser et les connaître dans leur consistance et dans leurs nouages.

Une fois définie la consistance de chacun des espaces de réalité psychique inconsciente en émergence dans les groupes, la spécificité des formations et des processus de l'Inconscient qui s'y manifestent nous apparaissent plus clairement. Mais il reste à comprendre comment ils s'articulent, se nouent entre eux et se dénouent les uns des autres. Nous aurons alors un accès pour qualifier le travail de l'inconscient dans chacun d'entre eux, les effets de subjectivité qu'ils produisent, les processus de subjectivation qu'ils engendrent. Si nous y parvenons, nous serons en mesure de penser un fondement aux intuitions spéculatives qui avaient guidé la pensée d'une psyché de groupe et de l'existence de groupes internes, mais aussi une réponse précise sur les frontières qui constituent et délimitent les enveloppes, les contenants et les passages entre l'espace intrapsychique, les espaces interpsychiques et les espaces transpsychiques.

On voit que le champ ouvert par cette extension n'est pas celui d'une simple *application de la psychanalyse*, mais celui de *la psychanalyse appliquée* à une autre approche des processus et des formations de l'inconscient, dans des espaces distincts de l'espace intrapsychique et articulés à celui-ci. On peut, je pense, dans cette perspective, avancer que le travail psychique de formation et de transformation des processus psychiques inconscients est soumis à un appareillage de la matière psychique constitutive de ces trois espaces. Mais pour répondre à ta question sur la spécificité psychique de chaque espace sur le registre dynamique et économique et non seulement structural, il me faut revenir au problème épistémologique de l'extension et à la nécessaire construction d'une nouvelle métapsychologie, que j'ai appelée « de troisième type » pour la différencier des troisièmes topiques qui se rapportent à l'espace interne de la réalité psychique inconsciente.

**F. G.-D. :** À travers le postulat de trois espaces psychiques se dessine une nouvelle conception des processus inconscients, de leur surgissement et de leur transformation. Comment cette approche te conduit-elle à redéfinir la notion d'Inconscient ?

**R. K. :** Nous commençons seulement à mesurer l'impact de ce second acte de la révolution psychanalytique. L'extension du champ de la pratique psychanalytique à un autre dispositif que celui de la cure individuelle et de ses modalités dans le traitement et la connaissance de la réalité intrapsychique soulève plusieurs questions. *In fine*, nous butons sur cette question décisive : comment la connaissance de l'inconscient

est-elle affectée par les conditions de son approche ? Qu'est-ce qui change dans le savoir *de* et *sur* l'Inconscient lorsque changent les dispositifs de travail de l'inconscient ? Difficile de répondre en quelques mots à ta question. Le concept de l'Inconscient est transformé par la prise en considération de la diversité des formes de la réalité psychique. Je pense que nous pouvons intégrer au moins deux choses : que l'Inconscient du sujet se constitue dans au moins trois séries de déterminations qui correspondent aux trois espaces que j'ai conçus non pas superposés, mais en interférence et en costructuration. Que chacun de ces espaces peut, selon un modèle logistique d'intermodalité associé à un modèle économique de répartition des charges pulsionnelles, fonctionner comme le gestionnaire ou le dépositaire de parties de la réalité psychique inconsciente d'un autre espace. L'extension de la pratique psychanalytique à des dispositifs pluripsychiques engage la conception d'un autre modèle d'intelligibilité pour rendre compte de la pluralité des lieux, des dynamiques et des économies de la réalité psychique inconsciente : c'est-à-dire une autre métapsychologie.

**F. G.-D.** : La question se pose également de la méthodologie pour explorer ces différents espaces dans leurs connexions mais aussi dans leurs effets. Comment penses-tu la pratique du psychanalyste et son dispositif pour favoriser l'émergence des formations inconscientes qui travaillent ces trois espaces connectés ? Autrement dit, cette métapsychologie du troisième type ouvre-t-elle à un renouvellement de la praxis ; le travail du psychanalyste dans un groupe ou une équipe s'en trouve-t-il modifié ?

**R. K.** : Construire une métapsychologie de troisième type interroge la nature des objets que la psychanalyse peut connaître et les conditions de leur connaissance. Une formation spécifique est nécessaire pour mettre en place le dispositif et le cadre requis pour un tel travail. Cette formation ne saurait être seulement conceptuelle : l'expérience personnelle du vécu de la situation de groupe est le fondement de cette formation. Autrement dit, un psychanalyste formé au travail psychanalytique dans le dispositif-cadre de la cure individuelle ne peut plus, aujourd'hui, s'improviser psychanalyste de groupe, ou de couple ou de famille. L'écoute si spécifique du groupe, des liens intragroupaux et du sujet dans le groupe se forme dans cette expérience et dans le travail de la supervision, du contrôle par un tiers, ou selon le principe de l'analyse quatrième. Il s'agit bien d'un renouvellement de la praxis et je suis convaincu que non seulement le travail du psychanalyste dans un groupe ou une équipe s'en trouve modifié, mais aussi le travail du psychanalyste dans la cure, mais encore la pensée du fonctionnement de l'institution psychanalytique. Des sociétés de psychanalyse ont déjà commencé à inclure dans la formation des psychanalystes des dispositifs de groupe pour les rendre attentifs à l'expérience de la réalité psychique inconsciente qui s'y manifeste. Chacun peut ainsi éprouver par lui-même ce qui se met en travail dans la situation de la cure et dans la situation de groupe. Une telle expérience est précieuse, car elle interroge les limites du champ de la connaissance et des pratiques qui est aujourd'hui celui de la psychanalyse.

Dans *L'extension de la psychanalyse*, je relance l'idée de Freud à propos des blessures narcissiques infligées à l'homme par la découverte d'un triple décentrement. Après les

révolutions darwinienne et copernicienne, Freud avait considéré que la découverte psychanalytique de l'Inconscient avait détrôné le Moi conscient de la position centrale qui lui avait été attribuée dans la vie psychique. Le travail psychanalytique dans un dispositif de groupe a permis la découverte qu'il existe plusieurs centres (ou espaces) de la réalité psychique, plusieurs lieux de l'Inconscient et non un seul, que le sujet est singulier pluriel. Peut-être sommes-nous engagés dans une autre révolution au sein de la psychanalyse, du type de celle que Kepler avait annoncée en supposant l'existence de plusieurs univers.

### **RENÉ KAËS, UNE MÉTAPSYCHOLOGIE DE L'INTERSUBJECTIVITÉ. ENTRETIEN AVEC FLORENCE GIUST-DESPRAIRIES**

#### **RÉSUMÉ**

René Kaës dialogue avec Florence Giust-Desprairies sur son ouvrage *L'extension de la psychanalyse* (2015) dans lequel il pose les bases d'une métapsychologie qu'il nomme « de troisième type ». Cette nouvelle métapsychologie entend se distinguer par son ouverture à une conceptualisation et à une pratique qui ne se cantonnent pas à la dimension intrapsychique du sujet. Elle introduit le postulat de trois espaces psychiques coordonnés : l'espace intrapsychique, l'espace des liens intersubjectifs, l'espace des ensembles (groupe, famille, institutions). Est exploré comment cette métapsychologie de troisième type interroge la nature des objets que la psychanalyse peut connaître et les conditions de leur connaissance.

#### **MOTS-CLÉS**

Extension de la psychanalyse, métapsychologie, réalité psychique, intersubjectivité, inconscient, souffrance psychique, ensembles plurisubjectifs, groupe, processus transpsychiques.

### **RENÉ KAËS, A METAPSYCHOLOGY OF INTERSUBJECTIVITY. INTERVIEW WITH FLORENCE GIUST-DESPRAIRIES**

#### **ABSTRACT**

René Kaes talks with Florence Giust-Desprairies about his book « the extension of psychoanalysis » in which he lays the foundations for what he calls a metapsychology of a « third kind ».

This new metapsychology aims to distinguish itself by embracing a conceptualization and practice that does not restrict itself to the intrapsychic dimension of the subject. It introduces the postulate of three coordinated psychic spaces : the intrapsychic space, the space of intersubjective links, the space of collectives (group, family, institutions).

Attention is here focused on how this metapsychology of a third kind questions the nature of the objects which psychoanalysis can gain insight about and the conditions for gaining this knowledge.

#### **KEYWORDS**

Extension of psychoanalysis, metapsychology of a third type, psychic reality, intersubjectivity, unconscious, psychological suffering, multi-subjective collectives, group, trans-psychological processes.